

L'heure s'achève, monsieur le Président, et je voudrais laisser une minute ou deux à quelqu'un d'autre. Je voudrais dire pour terminer que les marchés accordés sans appel d'offres, qui sont dans 85 p. 100 des cas des marchés de services, sont un autre domaine où il y a abus. Nous n'avons pas besoin d'une vérification parlementaire de chaque contrat, mais d'un changement de système, d'un examen que je voudrais voir effectuer par le comité permanent des comptes publics.

M. le vice-président: L'heure réservée aux initiatives parlementaires est terminée.

• (1800)

MOTION D'AJOURNEMENT

[Traduction]

L'ajournement de la Chambre est proposé d'office en conformité de l'article 45 du Règlement.

L'AGENCE CANADIENNE DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL—LA SURVEILLANCE DE LA DISTRIBUTION DE L'AIDE ALIMENTAIRE EN ÉTHIOPIE

M. Reg Stackhouse (Scarborough-Ouest): Monsieur le Président, suivant la voie que leur avait tracé leur gouvernement, les Canadiens ont répondu généreusement à la crise qui sévit en Éthiopie. Toutefois, ne nous leurrions pas sur les lacunes éventuelles du programme.

Dans son rapport, le vérificateur général affirme que trop souvent, l'ACDI ne dépêche pas suffisamment de travailleurs pour surveiller sur place l'application des programmes d'aide. A moins d'un changement de dernière heure, c'est précisément ce qui fait défaut en Éthiopie aujourd'hui. Il se peut qu'aucun fonctionnaire du gouvernement canadien ne soit sur place pour surveiller la distribution de notre aide alimentaire.

Les six membres du personnel de l'ambassade ont bien d'autres fonctions à remplir. Or, il ne serait pas logique de supposer que les effectifs des ONG peuvent remplacer les fonctionnaires dans la tâche qui incombe à ces derniers.

Outre les effets que cela peut avoir sur les gouvernements et les fonctionnaires, nous sommes à même de constater de jour en jour les conséquences de cette lacune sur les victimes de la famine en Érythrée et dans le Tigré.

M. Peter McPherson, administrateur de l'Agence américaine de développement international, a déclaré au réseau de télévision d'État que de toutes les régions du continent africain affligées par la famine, celles du nord de l'Éthiopie, c'est-à-dire le Tigré et l'Érythrée, sont les plus durement touchées.

M. Brian Kline, directeur adjoint de l'AID pour l'Afrique orientale a affirmé à mes collaborateurs que selon M. McPherson, le gouvernement éthiopien faisait «activement pression sur les donateurs d'aide bilatérale pour qu'ils refusent d'aider les territoires tenus par les rebelles».

L'ajournement

Selon de nombreuses personnalités qui se sont rendues dans les régions d'Afrique atteintes par la famine, il y a tout lieu de craindre que les dirigeants éthiopiens ne tentent de faire du nord de leur pays un nouveau Biafra. Le *Wall Street Journal* souligne que «La famine fera ce que les hélicoptères et les lance-roquettes n'ont pas accompli».

Le 1^{er} février dernier, j'ai signalé qu'un navire chargé d'aliments canadiens pour l'Éthiopie avait été obligé d'attendre pendant que l'on déchargeait un autre navire transportant du matériel militaire soviétique. Ce jour-là même, le *New York Times* publiait un article intitulé: «Des responsables affirment que l'Éthiopie accorderait la priorité aux armes plutôt qu'aux aliments.»

Un membre du Congrès des États-Unis avec qui certains de mes collaborateurs et moi-même nous sommes entretenus, a affirmé que selon des rapports de services secrets, des navires provenant de deux pays membres de l'OTAN avaient été retenus et empêchés de décharger leur cargaison.

Hier encore, le vice-président Bush, s'adressant au National Press Club déclarait ceci:

Quand elles décident dans quel ordre les navires peuvent accoster dans les ports d'Éthiopie, les autorités font passer la nourriture destinée aux millions d'affamés après le matériel militaire.

Il serait dommage que le gouvernement éthiopien et les rebelles nuisent aux efforts humanitaires du monde libre. Vous avez sans doute entendu parler d'un certain nombre de cas renversants. Par exemple, des dépêches nous ont signalé que des aliments étaient vendus et que d'autres servaient à nourrir des troupes. Des gens de la région de Toronto revenant du Tigré ont signalé que des réfugiés fuyant la région pour se rendre au Soudan auraient été bombardés par des avions éthiopiens. On aurait refusé de distribuer des vivres à des civils affamés parce qu'ils n'avaient pas de fiche d'inscription officielle.

A la fin de décembre et au début de janvier, le taux de décès dans les camps de réfugiés à la frontière du Soudan et de l'Éthiopie était le plus élevé qu'on ait jamais vu. Il était comparable à ce qui se passait à la frontière du Cambodge et de la Thaïlande à la fin des années 70.

M. Dan Connell de Grassroots International a indiqué que le total de l'aide alimentaire dans les régions du nord de l'Éthiopie n'égalait qu'à peine 5 p. 100 des aliments distribués dans les postes officiels. Il s'ensuit que le taux de mortalité s'accroît chaque jour. Déjà plus de 200,000 personnes sont mortes dans le Tigré et tout cela derrière un rideau de silence qui vise à empêcher le public d'être au courant de la situation.

Je cite à nouveau le vice-président Bush:

Si la famine a fait de tels ravages en Éthiopie, c'est en partie parce que le gouvernement s'en est servi comme d'un instrument de guerre en Érythrée et dans le Tigré. Le gouvernement éthiopien a refusé de laisser passer en toute sécurité les organismes d'aide qui voulaient emporter des denrées alimentaires dans les régions de l'Érythrée et du Tigré qui ne sont pas sous son contrôle.